

Partout la tendresse

Pause goûter à Chimay, haut lieu de retraite spirituelle. Une jeune maman parle du mémoire qu'elle va présenter sur le « déni de grossesse ». La conversation roule alors sur les différents dénis de la vie. « *Il existe aussi le déni de foi* », dit quelqu'un, ce dont les autres conviennent mais sans approfondir. Parmi eux un couple de jeunes mariés d'origine congolaise. Il est d'éducation catholique et elle protestante. Ils ont appris à s'écouter, à se comprendre et s'accorder dans leur appartenance religieuse respective. Leur histoire est jolie et courageuse. À la fin de son récit, avec une étonnante spontanéité, il demande à une dame âgée à qui le mari resservait du café : « *Quel est le secret pour vivre ensemble longtemps sans jamais divorcer ?* »

TRAJETS PLAISANTS

Est-il regard plus tendre que celui de cet adolescent du bus 48 ? Son amie a renversé la tête sur le bras droit dont il l'entoure. Elle ne dit mot. Comme si l'amour c'était simplement être ici, et même pour toujours, dans le chaos de l'autobus qui descend la chaussée à vive allure. Ils s'embrassent. Une vieille dame sourit. Et puis montent trois étudiantes exubérantes. Chargées de leurs cours, elles portent aussi chacune une pizza sur le plat de la main. Eclats de rire quand un des cartons en déséquilibre s'écrabouille sur le sol, suivi de syllabi mal rattrapés. Deux jeunes gars, jusque-là observateurs ironiques, leur viennent en aide. Finalement tout rentre dans les cartons. Trois arrêts plus loin la petite bande descend joyeusement. Pour partager les pizzas bien sûr !

DOULOUREUSE SÉPARATION

Une femme au visage fatigué monte dans le bus avec sa fillette. Fébrile, elle cherche

sa carte à poinçonner dans un grand sac fourre-tout et crie sur son téléphone mobile : « *Cesse de me suivre, tu ne l'auras pas !* » Elle raccroche le souffle court et serre convulsivement l'enfant contre elle. Le téléphone se remet à sonner. Elle décroche et crie : « *Je vois bien que tu es là, fiche-nous la paix...* », et fixant une voiture noire qui roule sous la fenêtre, continue de se fâcher dans une langue étrangère. Dans le bus, chacun perçoit le drame familial. Chacun pense ce qu'il veut d'elle, ou de lui.

LIBRE ET STUDIEUSE

Doctorante en Algérie, Dahia est venue pour un stage à l'Université de Liège. « *Comment nous organiser pour les repas ?* », se demande le couple qui l'accueille. Dahia est musulmane pratiquante, mais très spontanément, elle parle de sa famille, de son appartenance berbère dont elle est fière et... prend les rênes de la cuisine. Un soir, ses hôtes la préviennent que des amis viendront bientôt dîner. « *Je prépare le couscous* », déclare Dahia in petto. Soirée très réussie. À l'aise, la jeune kabyle participe à la conversation et parle de sa foi. Enceinte de cinq mois d'une deuxième petite fille, elle suit son chemin de femme. Son mari, resté à Alger, assure le relais éducatif, encourageant sa jeune épouse à progresser professionnellement. En voilà deux qui ont chassé pas mal d'a priori et de sentences ennemis de la paix.

PLAISIR NATUREL

Sur le chemin de Compostelle, il avait croisé un Québécois qui ramassait les papiers jetés par les marcheurs et incitait les pèlerins à faire de même, ne fût-ce qu'un par jour. Depuis, André emporte un sac de plastique lorsqu'il part à tra-

vers bois et champs. Systématiquement il ramasse les cannettes jetées en bord de chemin par les promeneurs inciviques. Souvent moqueurs, bien qu'habités à l'originalité de leur grand-père, ses petits-enfants le taquent..., pour ensuite s'y mettre de bon cœur et y trouver plaisir !

SE SOUVENIR DU MEILLEUR

Elle arrive lentement à pas glissants, poupée fragile rapetissée par l'âge. L'aîné de ses petits-fils la soutient par le bras, attentionné, concentré. Toute l'assemblée dirige son regard vers le cercueil où git le vieil homme. Un être aimé au jugé des yeux rouges de sa descendance et le monde dans la chapelle. Un bébé joue avec les bracelets de sa mère et leur tintement résonne comme une respiration dans l'atmosphère recueillie. Les prières se succèdent, et c'est comme si le difficile caractère de ce mari tempétueux, ce père intransigent, ce grand-père impatient étaient oubliés. Seul demeure pour tous son cœur généreux.



Godelieve UGEUX